

Que ton OUI soit OUI

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

21,28 - 32

*En ce temps-là,
Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens du
peuple :*

« Quel est votre avis ?

Un homme avait deux fils.

Il vint trouver le premier et lui dit :

'Mon enfant, va travailler aujourd'hui à la vigne.'

Celui-ci répondit : 'Je ne veux pas.'

Mais ensuite, s'étant repenti, il y alla.

Puis le père alla trouver le second et lui parla de la même manière.

Celui-ci répondit : 'Oui, Seigneur !' et il n'y alla pas.

Lequel des deux a fait la volonté du père ? »

Ils lui répondent : « Le premier. »

Jésus leur dit :

« Amen, je vous le déclare :

les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu.

Car Jean le Baptiste est venu à vous sur le chemin de la justice,

et vous n'avez pas cru à sa parole ;

mais les publicains et les prostituées y ont cru.

Tandis que vous, après avoir vu cela,

vous ne vous êtes même pas repentis plus tard

pour croire à sa parole. »



L'Évangile de ce premier dimanche du mois d'octobre nous adresse une interpellation vigoureuse à faire la volonté de Dieu. Sur fond de scandale : les pécheurs notoires et les prostituées nous précéderont dans le Royaume de Dieu !

Jésus se rend à Jérusalem. C'est là que le Royaume doit advenir. Durement contré par les pharisiens et autres responsables, il ne cesse d'exprimer son unique souci : que vienne le Royaume pour tous. Il appelle inlassablement, sans exclure personne : Allez travailler à la Vigne de Dieu, engagez-vous sincèrement, ayez confiance au Maître de la Vigne... Epousez le dynamisme et la générosité du Père qui invite tous les hommes au festin du Royaume.

Il appelle le matin, à midi, le soir, les lève-tôt et les couche-tard, les surdoués et les bon-à-rien, les catholiques et les pas-très-catholiques, ceux qui cherchent et même ceux qui ne cherchent pas, les surbookés et ceux à qui il arrive de dire : « Ma vie ne sert plus à rien ! ». Il est sur toutes les places, sur tous les chemins. Impossible de ne pas entendre son appel. Nous l'avons entendu, et nous voici à pied d'œuvre... J'allais dire : au pied du mur. Peut-être allons-nous une fois de plus nous retirer sur la pointe des pieds, sans faire de vagues, rebrousser chemin, retourner à nos occupations... Vraiment pas le temps ! Pas une minute, Seigneur ! Et puis, l'Église qui s'occupe de tes affaires n'est pas très engageante... Et puis, on a déjà donné... Et, ça va nous rapporter quoi ?...

Peu importe. Dieu continue à espérer en nous, à mendier notre oui. Il ne nous tient pas rigueur pour nos dérobades. Mais il nous demande de faire la lumière, de faire la vérité, de ne pas faire semblant. Que votre non soit non, que votre oui soit oui. Sachez où vous en êtes. Ne vous contentez pas de dire : « Mais je ne fais rien de mal », cherchez le Royaume et sa justice. Ne dites pas seulement : « Je ne sais pas, j'ai des doutes... », cherchez des réponses à vos questions. Ne dites pas : « Je suis pour Jésus », sans vous préoccuper tous les jours de la venue de son Royaume.

Faire la volonté de Dieu, c'est peut-être cela d'abord : devenir des hommes de convictions, sincères, engagés, qui ont fait des choix. Non pas pour faire plaisir à Dieu, mais pour partager sa volonté à lui, que vienne le Royaume, que la terre des hommes devienne sa Vigne... Le Christ a fait sienne la volonté de son Père jusqu'au don de sa vie. Voilà la source du salut pour tous.

Qui donc saura entendre cet appel du Christ, mettre ses pas dans les siens ? Jésus répond de manière provocante : les pécheurs publics et les prostituées. Il ne veut évidemment pas dire qu'il faut leur donner le bon Dieu sans confession et qu'ils iront au ciel parce qu'ils sont tels ! Cela veut dire que la prise de conscience de son péché et du désir d'en sortir est la condition sine qua non pour entendre l'appel du Christ. Cela veut dire que la bonne conscience de celui qui se dit irréprochable et sans péché le rend réellement imperméable au Royaume.

Nous devrions vraiment mettre un écriteau à l'entrée des églises : « Ici, non-pécheurs s'abstenir ». Le Christ ne peut rien pour celui qui est sans péché et non responsable du mal du monde.